

10. Avantages du " Cercle Agricole. "

D'abord, messieurs, que devons nous entendre par " Cercle Agricole ? " Cercle veut dire : réunion, assemblée; agricole : qui a rapport à l'agriculture. Un " Cercle Agricole " est donc une association où l'on s'occupe d'agriculture pour la perfectionner et la faire progresser.

Le but direct de notre cercle est :

10. L'étude et la pratique de l'agriculture ;
20. Bien remplir ses devoirs d'état ;
30. Combattre le luxe et l'ivrognerie ;
40. Encourager la colonisation et enrayer l'émigration ;
50. Éviter les procès et les injustices ;
60. S'entr' aider pour le bien.

10. *L'étude et la pratique de l'agriculture.*—Les cultivateurs, messieurs, ne sont pas tous en état d'étudier par eux-mêmes les livres et les journaux qui traitent d'agriculture.

Bon nombre d'entre eux n'ont pas la science voulue pour cela, ou n'ont qu'une science fort restreinte, parce qu'ils n'ont pas eu dans leur jeunesse, l'avantage de fréquenter les écoles pendant un temps suffisant et se trouvent ainsi dans l'impossibilité de s'instruire par eux-mêmes. Il leur faut donc recourir à des personnes plus savantes et en position de les instruire et de les diriger. Il leur faut aller à l'école, si je puis m'exprimer ainsi, et c'est le " Cercle Agricole " qui est leur école.

Là, au cercle, celui qui possède quelques connaissances en fait d'agriculture, se fait un devoir et un bonheur d'en faire part aux autres; car celui qui a quelque science et la communique aux autres, enrichit ses semblables sans se faire tort à lui-même.

Là, au cercle, les habitués de la science agricole vous diront leurs expériences sur le drainage, sur les grains et les pâturages, sur le succès des silos, sur l'amélioration des races, sur l'alimentation des animaux, sur les procédés de production du lait et de la fabrication du beurre et du fromage. Là, vous entendrez parler de la meilleure manière de conserver et de multiplier les engrais; de tel système de rotation le plus en rapport avec la nature du sol de vos propriétés. Là, on vous dira comment on doit faire de bons labours, comment ensemençer, herser, rouler la terre pour que la récolte donne un rendement rémunérateur. Toutes ces leçons verbales vous vaudront autant, sinon plus que vous ne pourriez puiser dans les livres les plus accrédités et dans les auteurs les mieux renseignés.

Outre l'avantage de vous instruire, vous avez cet autre de passer agréablement votre temps. Les discussions, les conférences et les entretiens sur divers sujets, viendront tour à tour vous égayer et vous amuser et ne vous feront nullement regretter le temps que vous y consacrerez.

Mais ce n'est pas tout messieurs, il ne suffit pas d'entendre de belles conférences, d'intéressantes lectures et des discussions habilement conduites de part et d'autre: il vous faut de plus les mettre en pratique, et ici, on peut vous appliquer les paroles de l'Évangile: " Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu; c'est-à-dire des paroles de science et de sagesse; mais plus heureux encore sont ceux qui les

observent. " La mise en pratique des leçons et des instructions qui vous sont données par vos confrères du cercle, voilà ce qui constitue pour vous une source inépuisable de satisfaction, de prospérité et de bonheur.

20. *Bien remplir ses devoirs d'état.*—L'homme, messieurs, composé d'un corps mortel et d'une âme immortelle, ne se nourrit pas seulement du pain matériel qui soutient les forces de son corps, mais encore de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Or, Dieu a parlé à l'homme; il lui a donné des commandements, et ces principes divins lui imposent de grands devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers lui même. L'observation de ces différents devoirs, voilà la vie de l'âme. Chaque position, chaque état a ses devoirs spéciaux.

La volonté de Dieu à exécuter, les obligations d'état à remplir, la gloire éternelle à mériter, telle est donc la fin de l'homme. La volonté de Dieu est votre principe; l'observation de vos devoirs d'état, votre moyen; le royaume du ciel, votre terme. C'est vers le ciel que nous devons tous tendre sans cesse, en notre double qualité de chrétiens et de membres du Cercle Agricole.

30. *Combattre le luxe et l'ivrognerie.*—Ah! messieurs, combien de fois n'avez-vous pas gémi, pleuré sur les ravages terribles que ces deux fléaux exercent dans notre société! Le luxe et l'intempérance voilà la ruine de nos pauvres cultivateurs. Si tant de malheureuses familles, surtout dans les vieilles paroisses, sont dans la pénible obligation de laisser leurs terres, précieux héritage de leurs pères, pour aller tenter fortune sur un sol étranger, ce n'est pas parce qu'elles ont trop travaillé; ce n'est pas parce qu'elles ont usé d'une trop grande économie. Non, messieurs, non! C'est parce qu'elles se sont laissées entraîner dans de folles dépenses pour satisfaire un luxe désordonné, et un penchant immodéré pour les boissons enivrantes.

Que de personnes encore aujourd'hui qui végètent sur leurs propriétés, ne peuvent rien mettre de côté ni faire aucune épargne! A quoi faut-il l'attribuer? Au luxe et à l'intempérance, qui absorbent tous les revenus, lesquels revenus seraient cependant, pour des familles aussi considérables, mais mieux rangées, une source d'aisance et de prospérité. Mais la fatale passion de l'orgueil et la soif insatiable de l'ivrognerie sont là qui entraînent tout dans le gouffre immense de la ruine matérielle et morale. Non, non, messieurs, on ne peut aller loin avec un pareil train de vie. Brûlez la chandelle par les deux bouts, elle est vite consumée et bientôt éteinte; alors il y a ténèbre, et c'est dans ces profondes ténèbres qu'il y a des pleurs et des grincements de dents; c'est-à-dire des lamentations et des gémissements superflus et inutiles.

Le luxe et l'ivrognerie, voilà donc les deux ennemis que nous avons à combattre à outrance et sans relâche, parce qu'ils sont notre ruine spirituelle et notre ruine temporelle.

Pères de famille, qui m'entendez en ce moment, évitez l'ivrognerie jusque dans ses moindres détails; enrôlez-vous dans les sociétés de tempérance.

Évitez pareillement le luxe: Évitez d'entreprendre, par orgueil, afin de vous grandir aux yeux du public, un ouvrage pour l'exécution duquel vous n'avez ni les